



La Scène des Chercheurs, 2e édition

12 décembre 2009 – Bibliothèque National de France (rue Richelieu)

Les présences du marionnettiste

L'effacement du marionnettiste, montreur qui ne se montre pas, visage masqué d'impassibilité, corps englouti dans le noir ou caché à la vue – cet effacement, qui a longtemps construit l'identité de son art, n'est plus. Ou plus exactement il ne permet plus, aujourd'hui, de fonder à coup sûr cette identité, de tracer une frontière nette entre la marionnette et les autres formes spectaculaires, théâtre d'acteurs, danse, conte, mime, cirque... chacune empruntant aux autres, chacune débordant vers les autres. Entrant à son tour dans la circulation générale des dispositifs, des techniques et des instruments qui caractérise le champ des expressions artistiques contemporaines, le marionnettiste – et c'est là un facteur de surprise toujours renouvelée pour le spectateur – apparaît à présent sous nos yeux. Acteur, interprète, partenaire de sa propre création, il joue, parle, danse parmi les marionnettes, les masques, les objets ou les images projetées, inventant de nouvelles façons de raconter une histoire, dessinant de nouveaux contours pour la scène, explorant de nouveaux savoir-faire.

Placée sous la responsabilité scientifique de Didier Plassard (Université Montpellier 3) et François Lazaro (Clastic Théâtre), cette deuxième « Scène des chercheurs » des *Saisons de la marionnette* se propose d'approfondir le dialogue entre artistes et universitaires en interrogeant les mutations introduites, depuis plusieurs décennies, par les multiples déclinaisons du jeu à vue et de la présence scénique. Alternant exposés théoriques, réflexions de praticiens, échanges et débats, chacune des trois tables rondes de la journée permettra d'explorer les enjeux artistiques, mais aussi politiques et professionnels, qu'engagent ces nouvelles définitions du métier de marionnettiste.

QUELQUES MOTS D'INTRODUCTION

Joël Huthwohl – Bibliothèque Nationale de France
Patrick Boutigny – THEMMAA
Didier Plassard – Commissaire scientifique de la Scène des Chercheurs

Trois interventions de chercheurs seront suivies des réactions de 3 marionnettistes « répondants » et du débat avec la salle.

1 - SORTIR DE SOI

Modérateur : Didier Plassard

Visible ou non, le marionnettiste forme un couple avec la marionnette, le matériau ou l'objet qu'il anime : être marionnettiste, c'est donc toujours sortir de soi, se confronter à une altérité créatrice. Mais le spectacle de cette confrontation, dans la nouvelle visibilité qu'il assume aujourd'hui, semble démultiplier les possibilités de jeu : rapports d'échelle, effets de zoom, changements de proportions ou de positions dans l'espace ; passages du visible à l'invisible, ou de l'invisible au visible ; jeux sur la place du marionnettiste et ses enjeux symboliques (devant, derrière, au-dessus, sous la marionnette) ; jeux sur la nature des corps (réel ou fictif, inerte ou animé, transformations, échanges d'identités, etc.). Ces dimensions, auxquelles la première table ronde sera consacrée, apparaissent peut-être d'autant plus riches qu'elles ne sont pas des données fixées pour toute la durée d'un spectacle, mais que le nœud de l'action scénique et de la dramaturgie se situe entre les différentes déclinaisons du « sortir de soi ».

Communications : Marie Garré-Solano (Doctorante, université d'Artois)
Carole Guidicelli (Docteur, université Paris 3)
Chantal Guinebault (Maître de conférences, université de Metz)

Répondants : Patrick Bonté (Compagnie Mossoux-Bonté)
Renaud Herbin (Compagnie Là où) (Sous réserve)
Jean-Pierre Larroche (Ateliers du Spectacle)

2. COMMENT RACONTER DES HISTOIRES ?

Modératrice : Brunella Eruli

Dans quelle mesure la double présence du marionnettiste et de la marionnette engage-t-elle une façon particulière de raconter ou de représenter ? C'est autour de cette question que se construira le second temps de la journée. Ici encore, les modalités sont multiples : le marionnettiste peut être tantôt ou simultanément conteur, narrateur, personnage, observateur, désignateur, manipulateur, et bien entendu naviguer entre ces différentes positions. Par ailleurs, le couple qu'il forme avec la marionnette propose souvent comme un autre récit : chacune des positions qu'il assume raconte quelque chose en plus de la fable, voire constitue en elle-même un épisode de la fable. Interroger la présence du marionnettiste sur la scène conduit donc à repenser le statut de la narrativité dans un spectacle avec marionnettes et à mesurer combien celle-ci – à la différence, peut-être, du théâtre d'acteurs – occupe une place centrale dans cet art.

Communications : Jean-Luc Matteoli (Docteur, université Rennes 2)
Didier Plassard (Professeur, université Montpellier 3)
Julie Sermon (Maître de conférences, université Lyon 2)

Répondants : Christian Carrignon (Théâtre de Cuisine)
Dinaïg Stall (Compagnie Le Bruit du Frigo)

3. UN ACTEUR COMME LES AUTRES ?

Modératrice : Chantal Guinebault

Il n'est pas nouveau que l'on s'interroge sur la nature de l'art du marionnettiste : acteur-marionnettiste, acteur-manipulateur, acteur tout simplement, ou plus largement interprète avec marionnettes ? Mais depuis les années 1980, la formation, les compétences et les domaines d'expression du marionnettiste se sont beaucoup transformés, à tel point que certains artistes qui pratiquent ou ont pratiqué un art de la marionnette ne se reconnaissent plus dans ce terme. C'est donc la présence du marionnettiste comme interprète que cette troisième partie de la journée se propose d'interroger. Outre la question de la formation et de l'élaboration des savoir-faire du marionnettiste (jeu de l'acteur, construction, manipulation, scénographie, etc.), on pourra aussi s'interroger sur les différentes manières de concevoir l'interprétation dans les pratiques contemporaines. Qui met en scène le marionnettiste ? S'il devient interprète à part entière, une direction d'acteurs peut-elle être envisagée, et sous quelles formes ? Par-delà la diversité des réponses, cette table ronde permettra de prendre la mesure des évolutions en cours dans le champ de l'interprétation avec marionnettes.

Communications : Emmanuelle Ebel (Doctorante, université Strasbourg 2)
Brunella Eruli (Professeur, université de Florence)
Jean-Louis Heckel (Directeur pédagogique de l'ESNAM)

Répondants : Luc Laporte (Compagnie Contre-Ciel)
David Girondin-Moab (Pseudonyme)
Aurélië Hubeau (Artiste indépendante – Association Fait Maison)

REGARDS PROSPECTIFS

Hélène Beauchamp (Maître de conférences, université de Toulouse 2)
François Lazaro (Clastic Théâtre)
Raphaële Fleury (Docteur, Paris IV)